

LES EFFETS DES BOMBARDEMENTS ANGLO-AMÉRICAINS EN 1944 SUR LA VIE QUOTIDIENNE DES RÉSIDENTS DU COMTÉ DE PRAHOVA

Vasile-Virgil Coman

PhD Student, "Valahia" University of Tîrgoviște

Abstract: Bombings in the spring and summer of 1944 put local authorities in the face of situations. Nobody had experience of similar events, so one can argue that local authorities have had to learn along the way. There was a discrepancy between what was expected local and national institutions and what really happened. For example in May 1944 because of the Anglo-Americans air raids, more than 90% of the population is evacuated outside the Ploiești oil area. There is dissatisfaction among the population as salaries could not cover the ceiling of climb of life, following the eviction of families because their costs have doubled, in general, the officials kept calm and confident behavior being aware of the plight of the times. The evacuation of traders in Ploiești in Prahova county municipalities was to ensure supplies and shelter goods of the evacuated population. From the economic point of view, leaving traders to acute food shortages, black market by not meet the demand and prices remaining on the purchasing power of the common man. In urban areas of the county Prahova, they were refugees from the East, but only officials among whom there was no indication of anything, mostly with relatives in the county of Prahova. Their mood was worrying because the shelter and fear of aerial bombardments. Among discuss Romanian population unfavorable to the German armies, which were withdrawn from the front in the East, because they got free from civilians evacuate, oxen, cows, pigs and any kind of clothing.

Anglo-American bombing meant the end of a period of flowering Ploiești and subjecting the village to war trauma and disasters. At the end of this experience, the city was a ruin, a settlement almost empty of people and no longer has much in common with the town prosperous of 1939.

Keywords: :oil area, the Second World War, county Prahova, evacuated population, Anglo-American bombing.

1. Les effets des bombardements anglo-américains pendant Avril-Mai 1944

À son tour, S.S.I. et a donné une attention particulière à la protection et à la sécurité de la région pétrolière, la création du décret-loi du 16 Septembre 1942, la lutte contre le sabotage aux entreprises et des dépôts du public - sur le modèle de l'allemand - Section V Contresabotage SSI, dirigé par le lieutenant colonel Alexandru Proc. Dans ce département également créé avec le soutien de l'Abwehr, qui prévoyait ce conseil de fin prévue et l'intelligence documentation nécessaire - le pays a été divisé en 7 régions contre sabotage, la Région IV contre sabotage était dirigée par Capitaine ing.dr. Ungurelu Longin, basé à Ploiesti, responsable de la prévention de sabotage et de diversion dans la région pétrolière. Bien que pendant la période 1940-1944 ont également été enregistrées sporadiquement accidents, incendies ou des explosions dans la région pétrolière Prahova susceptibles d'être considérés comme des actes de sabotage, mais leur part dans la production pétrolière roumaine et l'exportation du Reich était insignifiant¹.

¹Ottmar Trașcă, *Relațiile politice și militare româno-germane. Septembrie 1940-august 1944(Les relations politiques et militaires roumaines-allemandes. Septembre 1940-Août 1944)*, Cluj-Napoca, Editura Argonaut, 2013, p. 399.

Les troupes soviétiques entrent dans le nord-est de la Roumanie ont produit une atmosphère très agitée dans tous les milieux de vie. Raid aérien anglo-américain sur la zone de Ploiesti et du zone pétrolifère Prahova, a entraîné l'évacuation de 70% de la population de la municipalité de Ploiesti a été mentionné dans un rapport pour le mois d'Avril 1944². Dans la crainte et la panique générale dans tous les horizons de la vie se reflètent sur une occupation soviétique possible et la seule alternative est à craindre les bombardements anglo-américains. L'opinion publique généralement montre en continu réfractaire les troupes allemandes et le comportement des éléments de l'armée allemande à occasion des réfugiés l'Est a accrédité un certain nombre de rumeurs et de commentaires inquiétants. Bombardements anglo-américains, ont été considérés comme le banditisme, alors que les attaques ne visaient pas à des objectifs militaires, mais la destruction et la démoralisation de la population civile. Le lancement des manifestes anglo-américains n'a pas eu une grande influence sur la population. Sécurité de vie des personnes qui restent à Ploiesti, parce que le besoin de le service a été fortement critiquée, les autorités locales et le gouvernement ont été accusés de ne pas prendre les mesures nécessaires à temps pour construire des abris à être utilisé en cas de bombardement. Bâtiments de cette période ne pouvaient pas résister à des bombes incendiaires. Cet état a opéré en donnant un signal d'alarme de panique vrai lorsque la population du refuge Ploiesti environnante sous une forme détestable. Certaines entreprises ont changé leur horaire de travail, ce qui signifie que de 10 à 16 les employés étaient libres. Ce travail a été système généralisé même les autorités publiques. Il y a mécontentement parmi la population que les salaires ne pouvait pas couvrir le plafond de la montée de la vie, parce que suite à l'expulsion de familles leurs coûts ont doublé, en général, les fonctionnaires maintenus comportement calme et confiant en étant conscient de la situation difficile des fois³. Les travailleurs étaient mécontents du plafond salarial. Aucune demande conjointe de ce point de vue, mais chacun séparément manifestent leur mécontentements et d'inquiétude. Il y avait des rapports d'éléments communistes ont tendance à explorer ces plaintes, mesures qui devraient être suivies pour lancer en trois étapes: 1. Propagande parmi les travailleurs humanitaires pour demander des prêts, avances sur les salaires, car, après l'expulsion de familles, les dépenses se doublé il faudrait environ 1-2 mois. 2. Instigateur de protestation collective des travailleurs, en se fondant sur le résultat dit que le passage du temps, les travailleurs arriverait à prendre seulement une petite partie de leur salaire et donc ne sera pas en mesure de couvrir les coûts et donc ont été contraints de demander une nouvelle aide, nous primes nouvelles avancées, ce que les entreprises n'auraient pas convenu. 3. Transition aux conflits de travail, des grèves et des actes de violence. Les entreprises ont été empêchées par cette action et le cas serait signalé à forums hiérarchiques supérieurs. Il a noté que 65-70% des travailleurs ont été mis en place dans les zones rurales où, en plus des armes avaient aussi un revenu de ménage et un petit avant champ à la différence des travailleurs de la ville dont le revenu était seulement à l'usine. Cette catégorie travers Ploiesti faisaient partie d'environ 250 travailleurs⁴.

Bombardements anglo-américains de 5,15 et 24 Avril 1944, paralysés 90% du commerce, ont été brûlés et détruits plus de 170 magasins commerciaux. Les commerçants ont évacué les et de ceux qui restent spéculé la nourriture et articles existants. Approvisionnement ont été arrêtés presque complètement, principalement par crainte d'attentats possibles, d'autre part en raison du manque de transport et fine de dispersion parce

² Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité, Fonds Documentaire, dossier no. 8794, volume 19, f. 43.

³ Ibidem, f. 44.

⁴ Ibidem, f. 45.

que les biens. La négociation est devenue plus active dans les zones en dehors de la zone pétrolière Ploiesti. L'industrie n'a pas souffert dans le bombardement, en dehors des raffineurs „Astra Română”, „Vega” et „Orion”, qui a eu de graves dommages dans l'attentat du 24 Avril 1944. Pendant les alarmes doivent cesser le travail dans toutes les entreprises et où le travail a toujours été absolument indispensable, continue seulement aussi loin que le bon fonctionnement des installations pas souffert. Dans les zones urbaines de la comté Prahova, étaient des réfugiés de la police de Soroca et Bălți, parmi lesquels il n'y avait rien à signaler. A l'est du pays étaient des réfugiés qui avaient des parents ou des propriétés. Les trains réfugiés continuent de traverser la ligne d'enregistrer les municipalités et régions évacuées. Outre les réfugiés, les chemins de fer étaient convois Moto et hypo mobiles qui avaient le même statut moral⁵.

Il y a très peu de preuves à propos de ce qui est arrivé dans les abris et des tranchées en moments de le bombardement à Ploiesti. Il y avait des gens, surtout des jeunes, qui ne sentent pas le danger et préfèrent rester dans la porte de l'abri, à la recherche pour le combat aérien. Cette habitude était règlements afin intolérables de défense passive et dangereux, à la fois pour ceux qui sont restés à l'entrée mais aussi pour ceux qui plus tard a essayé d'entrer dans le logement. Dans ce cas, la méfiance de la protection prévue par les refuges et les tranchées, une alternative serait hors de la ville. Être un assez petite ville, les distances pourraient être rendus rapidement, et le seul problème était parfois un manque de camions. Si vous aviez les moyens nécessaires, les gens ont préféré laisser Ploiești. Il et dans ce cas certains dangers: l'alarme peut être donnée trop tard et avions ennemis pourrait atteindre au-dessus de la ville où les voitures avaient toujours pas quitté la ville, les nids de poule dans les rues aurait empêché la sortie des camions, machines surpeuplement auraient laissé les gens rue sans les options d'économie claires. Mais même lorsque les gens cherchent le salut en dehors de la ville, étaient des raids les bombes sont tombées dans la banlieue ou régions voisines. Ceux qui sont restés dans des abris dans la ville échapper indemnes, tandis que les bombardements Ploiesti avait trouvé dans le domaine ont été blessés ou tués⁶.

Rapport préfecture du Prahova 11 mai 1944 a déclaré que dans Ploiesti avec une population de près de 110.000 personnes, il y avait seulement 9325 habitants, les 92% restants étant dispersés dans des villages dans le comté. Sur un total de 16.488 bâtiments ont été toujours utilisé moins de 1/3, le reste étant abandonné, détruit, endommagé gravement ou endommagé. La vie est devenue échanges extrêmement réduit et de fournitures ont été arrêtée presque entièrement à cause du manque de transport⁷.

Mouvement de front à l'Est, en Bessarabie, la Bucovine, et le nord de la Moldavie et de bombardements aériens de la ville de Ploiesti a causé l'évacuation d'un grand nombre de la population et les autorités civiles qui a influencé plus l'humeur de la population dans cette zone, ce qui montré préoccupé par la sécurité de la jour de demain⁸.

Rapport de Police Ploiesti, Bureau de la Sécurité, le 27 mai 1944 sur l'humeur de la population dans les zones urbaines de la Prahova mentionner que entrant les troupes soviétiques dans le nord-est, produite depuis le début une atmosphère d'inquiétude et de panique. Stabilisation de front, des informations sur l'équipement et des piétons bande

⁵Ibidem, f.46.

⁶Lucian Vasile, *Orașul sacrificat. Al Doilea Război Mondial la Ploiești (Villesacrifié. Seconde Guerre mondiale à Ploiesti)*, București, Editura Gutenberg, 2014, p.281.

⁷Les Archives Nationales, Service du département Prahova, Fonds Préfecture de Prahova, dossier no. 88/1944, f.29.

⁸ Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité, Fonds Documentaire, dossier no. 8794, volume 19, f. 144.

bolchevique calme et désespérée pour vaincre l'ennemi sur le front de l'Est a eu un impact auprès du public⁹.

Parmi les travailleurs de l'entreprise Em. Constantinescu, à Sinaia, paru insatisfaction à l'égard des heures de travail réduites, manque de maîtrise et de matières premières. La société a informé les instances compétentes au sujet de ces plaintes et devrait leur résolution. Parmi les travailleurs de l'entreprise "Steaua Română" à Campina, il y a mécontentement causé par le fait que la société n'a pas construit des abris pour les travailleurs afin de les protéger contre les attaques aériennes et en cas d'alarme d'être mis à la disposition des machines des travailleurs à utilisés pour les transporter hors de la ville et ils pourraient retourner au travail immédiatement. La société affiche une circulaire, qui semble les fonctionnaires que les heures non travaillées en raison d'alarmes de l'air, avait travaillé sur les heures d'ouverture régulières. Cette insatisfaction est répandue parmi les travailleurs qui disent qu'ils ne sont pas coupables de l'arrêt de travail à donner le signal d'alarme. Leur insatisfaction plus prise en charge et que société "Astra Română" n'a pas prétendu des fonctionnaires et des travailleurs cela. Société "Steaua Română" a affiché une circulaire qui avait conçu les fonctionnaires qui sont admis à demander la suspension de son contrat de travail, comme cela a été discuté par l'ensemble du personnel de la société, étant réductions de personnel émerveillé forcées¹⁰.

Salina Slanic Prahova tiré au cours de mai 1944, certains employés temporaires avaient depuis de les remplacer par un total de 24 travailleurs de réfugiés budgétaires de Salt Mines Cacica-Bucovine, l'humeur générale des employés de Salina Slănic était satisfaisante. Dans la ville Văleni de Munte, il y a un total de 174 travailleurs dans le secteur minier de sable et de marmelade usine. La plupart étaient des localités autour de la ville et vivaient tranquillement et n'ont pas été influencés par les courants extrémistes. Parmi les travailleurs de la région Urлаți, il n'y avait pas de plaintes ou de licenciements bien que la production dans les champs pétrolifères échafaudages est tombé. Parmi les travailleurs à travers la ville Filipești de Târg, il n'y avait pas de plaintes, la plupart étaient des zones rurales et avaient leurs propres ménages, ils assurent une vie paisible.

L'avant les bombardements de l'ennemi et surtout du 5 mai 1944, qui a détruit des quartiers entiers, a entraîné l'évacuation d'une population plus grande, qui provoquent une diminution de plus de ventes déjà pas couvrir la plupart des frais Directeur des entreprises. Ils étaient l'ouverture et la fermeture de magasins peut rien faire sans la vente. Marché ventes a été très faible dans les secteurs du commerce. Même le commerce alimentaire si vous avez du petites des exigences ne pouvait pas êtres remplies dans les articles d'absence¹¹.

Ploiesti était l'objet de la plus importante et la plus exposée aux bombardements de l'ennemi, de sorte qu'il était absolument nécessaire d'évacuer Ploiesti, ne laissant que les grandes industries de fournitures de bureau qui ont été bien organisés pour le personnel concerné. L'évacuation des commerçants dans les villages dans le comté, la population évacuée assurer l'approvisionnement et des biens matériels d'abri qui a formé une bonne difficile à remplacer, pour ne pas être laissés en proie à la destruction. Certains commerçants, les industriels et les responsables du commerce à Ploiesti, qui ont souffert des bombardements ont demandé à être exemptés de la contribution minimale de prêt à la Défense Nationale, parce qu'ils manquaient d'options de paiement. En ce qui concerne l'industrie, les entreprises qui ont subi des dommages causés par les bombardements, continue son travail pour la production de guerre après un programme moins. La seule minorité a été établi sur de le territoire Prahova était cela allemand. Dans le cercle Groupe Ethnique Allemande, le

⁹ Ibidem, f. 279-280.

¹⁰ Ibidem, f. 282.

¹¹ Ibidem, f.283.

commentaire au sujet d'une invasion anglo-américaine du sud de la France et qui aura lieu en mai 1944. Cette invasion a été considérée avec une grande tension entre les allemandes qui affirmaient que seule une telle tentative anglo-américaine pourrait perdre la guerre¹².

Dans la ville Vălenii de Munte étaient un certain nombre de 6 réfugiés polonais, les hommes et les femmes qui le Ministère de l'Intérieur, a mis en résidant dans le village. De leur côté il n'y avait aucun intérêt dans une activité qui l'ordre et la sécurité de l'Etat. Ils ont été aidés par Stanislav Starke, un citoyen polonais, directeur de l'usine "Fero-Email" à Ploiesti. Dans les zones urbaines de la Prahova étaient 1229 des étrangers¹³. En mai 1944, 22 étrangers ont quitté le pays. Prahova région du comté ont été évacués neuf étrangers avec l'approbation de la Direction Générale de la Police. Ils ont envoyé des documents de poursuivre contre un certain nombre de 29 ressortissants étrangers qui ont quitté la ville de Ploiesti, sans autorisation et un visa billet gratuit parti, contrairement aux dispositions de la loi du contrôlent des citoyens étrangers¹⁴.

En mai 1944, à Sinaia, différentes personnalités du passé ont eu des entretiens et des réunions avec leur occasion de faciliter un public sondé par Gh. Tătărăscu a le roi Mihai et la réponse aurait été qu'il y avait un tel public approprié. Rumeur que le gouvernement hongrois avait pris des mesures restrictives sévères contre les juifs de Hongrie, de confisquer leurs biens, et de les mettre aux les travail dur. À la suite de ces mesures, un grand nombre des hébreux ont fui le pays en traversant clandestinement la frontière, instituant la région frontalière, dans les villes et villages roumains de Transylvanie.

Le 4 mai 1944, ils sont arrivés à Sinaia, Patriarche du Roumanie et les évêques du Argeș, Buzău et Constanța de l'investissement de l'ordre par le Roi Mihai I, tenue le 6 mai 1944. Le même jour, est arrivé à Sinaia et le ministre de la Bulgarie à Bucarest, pour présenter des informations d'identification. Dans Sinaia, a circulé la rumeur que le 8 mai à Bucarest, avait un Conseil de la Couronne, sous la présidence de le Roi Mihai I, qui serait assisté par tous les membres du gouvernement et des personnalités différentes. On a supposé que serait discuté lancer un ultimatum à la Roumanie, a reçu des alliés.

Poste de la police de Sinaia a déclaré qu'il a été informé de manière extrêmement pratique de la vie des personnes étrangères du village, qui a été critiqué dans les milieux de personnes dans cette ville et en particulier les fonctionnaires publiques. Notez que les dépenses pour l'entretien des étrangers étaient d'environ 120000 à 150000 lei par mois. De cette information résulte que une personne établie dans l'hôtel "Pallace" a passé en moyenne par mois environ 200.000 lei. Était rapport détaillé Inspection de la Police du 15 mai 1944 soumettant la table avec ceux qui ont vécu dans les hôtels et villas de Sinaia et ce genre de vie. Enfin, en mai 1944, il y avait une crainte de l'opinion publique sur les bombardements aériens et d'une invasion soviétique, la population de Ploiești continuer à évacuer les produits et remarquer un manque de vêtements et commerciale vie était complètement paralysé¹⁵.

2. Les effets des bombardements anglo-américains pendant Juin-Août 1944

Le municipale Ploiesti et ses environs ont été bombardés quatre fois par l'aviation Anglo-Américaine en Juin 1944. Il a causé des dommages importants aux entreprises, les routes, les bâtiments, les victimes et une atmosphère continue de terreur parmi la population. De la façon dont ils ont été exécutés derniers deux bombardements a résulté que l'objectif de

¹² Ibidem, f.285.

¹³ Ibidem, f.286.

¹⁴ Ibidem, f.287.

¹⁵ Ibidem, f.291 bis.

l'aviation ennemi a été limité à la raffinerie "Româno-Americană," Station de Sud et les sites militaires allemands Bucov et Valea Călugărească. Dans l'ensemble, parmi le public, il a été une préoccupation constante pour la paix, qui en tout cas ne devrait pas être préjudiciable à l'intégrité physique et spirituelle de la Roumanie. Cherté et les profits croissent à cause du manque de transport et des matières premières et de produits manufacturés en raison de causes sous-jacentes des bombardements, les commerçants proviennent leurs produits que dans une faible mesure et l'absence presque totale de crédit. La spéculation continue de se creuser prendre toutes les mesures en application de la loi de façon permanente. L'approvisionnement du municipe, avec les besoins quotidiens pour le reste de la population qui n'était pas évacué environ 3.500 âmes, a été sévèrement critiqué, la plupart des commerçants (95%) ont été évacuées dans le comté. Le manque de rationalisation des articles étaient encore plus sentir, et la population critiqué que les autorités publiques ont pas pris les mesures nécessaires en temps parce que les gens avec de bonnes conditions matérielles ont formulé des réserves et des fournitures pour une longue période¹⁶. Et crise du logement locatif exagérée a été générer une nouvelle source de mécontentement pour les personnes à revenus modestes. Le manque de logements à l'extérieur de la zone pétrolière, il se sentait très augmentation avec l'arrivée de l'hiver. Loyers gonflés ont continué à augmenter en particulier dans la zone urbaine dans le comté et tout à fait exceptionnelle à Sinaia, où les loyers atteignent des montants inaccessibles fonctionnaire et les personnes à revenus modestes. En Ploiesti, logement à cause des bombardements répétés présenter une situation particulière de sorte que le total de plus de 16.488 maisons, ils aurait pu vivre dans ce temps environ 500 et de ceux-ci, avec l'hiver prochain pourrait devenir impropre à la consommation. Près des 2/3 des biens à Ploiesti, en utilisant du gaz, et le reste du bois et des radiateurs. Installations d'eau et de gaz ont été gravement touchés par les bombardements. L'approvisionnement en bois était inexistant en raison du manque de transport et en raison de ascension excessive du carburant.

Territoire urbain de Prahova ont réduit la capacité de l'hébergement et de l'évacuation et la dispersion des centres de population en dehors de zone pétrolière Ploiesti, a opéré une véritable spéculation actuelle, qui nous encouragent et responsabilisent les gens avec lui une bonne situation matérielle. La population stable de Ploiesti était composée de fonctionnaires et d'autres employés, liés par la nature au service de la ville et les gens qui ne pouvaient pas fournir un revenu à vie ailleurs. Pour ces conditions de vie étaient déplorables parce que les recettes ont dépassé les dépenses indispensables au moins 3-4 fois. Ainsi, pour un fonctionnaire qui a reçu en moyenne un salaire mensuel de 12.000 lei, et avait une femme et un enfant, évacués à l'extérieur de zone pétrolière dû diviser son salaire de moitié, une partie de son existence à Ploiesti et l'autre partie pour les moyens de subsistance de sa famille. Donc, ces problèmes ne se trouvent pas seulement les fonctionnaires, mais même certains travailleurs des entreprises. Communication des incursions ennemies sur la radio a été très appréciée par l'ensemble de l'opinion publique. Il y a eu des critiques, cependant, puisque la station a annoncé le silence complet et après 10-15 minutes se donnée le signal de pré-alarme ou une alarme. La population était manifestée besoin de savoir dès incursions ennemies possibles. Loi sur la recherche et l'évaluation des dégâts causés par les bombardements a été favorablement commenté. Le bombardement de villages sans objectifs militaires et mitrailler la population civile par l'aviation ennemie a été sévèrement critiquée et il y a un état manifeste d'animosité envers les attaquants¹⁷.

¹⁶ Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité, Fonds Documentaire, dossier no. 8794, volume 27, f. 23.

¹⁷ Ibidem, f.24.

Les attaques menées par l'aviation Anglo-Américaines sur les zones rurales du comté de Prahova, ont forgé la conviction que nulle part pourrait assurer la sécurité et ainsi beaucoup bombardements aériens d'intensité à territoire rural. La population de Ploiesti continuer à critiquer les autorités locales, les accusant qu'ils payer des frais pour la défense passive et que cet argent a été consacré à la construction d'abris pauvre dans toute la ville. Il y avait aussi critiqué les autorités militaires, qui connaissaient l'importance des entreprises locales qui ont à fournir des abris de construction massive pour la sécurité des travailleurs et de la vie publique liée par la nature de leur profession à Ploiesti. Les travailleurs de Ploiesti et la région avaient peur d'être tiré de ces entreprises. Cet état d'anxiété est né de bombardements répétés, ce qui a causé des dommages en particulier les raffineries. D'une part, les travailleurs craignaient qu'ils pourraient être mis à pied parce que ces entreprises seraient trouver les états financiers déficient et d'autre part que les entreprises ne pouvaient plus trouver la nécessité de continuer à travailler, tandis que l'aviation ennemie continuer une action systématique destruction¹⁸.

À Campina, une délégation de cinq travailleurs des stations-service de la Société Astra Română, demandé à la direction pour ceux remplissant les conditions suivantes: augmentation de salaire, les indemnités de maladie et le reste, d'approvisionnement avance de bois, quotas de sucre et d'huile en Mai et Juin de de 1944. Les entreprises „Em. Costinescu” à Sinaia il y a eu des plaintes au sujet des heures de travail réduite en raison du manque de matières premières, la fourniture de vêtements, de chaussures et de la nourriture. Certains de ces griefs ont été rempliés. Utilisation des travaux de diverses entreprises à Ploiesti et la région des volontaires russes et ukrainiens inscrits dans le l'armée allemande mécontentement de entre les travailleurs locaux, qui voyaient en eux ceux qui ont pris leurs moyens de subsistance. En général, les travailleurs étaient mécontents des salaires perçus. Suite à des ordres donnés par le Bureau du Premier Ministre, a été mis à la disposition des travailleurs des raffineries moyens de transport nécessaires pour les cas à l'air menaçant. Ce produit un flux de satisfaction des travailleurs. Il y avait une propagande procommuniste poursuit son action parmi les travailleurs, faire circuler la rumeur que l'aviation anglo-américaine capitaliste, bien que la Russie était alliée attentats qu'ils ne cherchait pas la destruction de la machine de guerre allemande, mais surtout la classe ouvrière en tant que puissances démocratiques craignait du victoire communiste. Il ajoute que l'aviation soviétique avait le seul but de la destruction de la machine de guerre allemande et de protéger les travailleurs touchés sociétés membres mis au service des besoins de guerre nazis. En Ploiesti n'ont pas été enregistré demandes de grief collectif parce que les travailleurs ont tenu zones de dispersion de territoire en dehors du travail. Un courant de gauche extrémiste est observée uniquement chez les travailleurs de la ville, ne figure pas parmi ceux qui ont eu des activités dans la zone rurale¹⁹.

La situation du marché en général semble extrêmement faible à tous les égards. Les commerçants ont des difficultés en termes d'achats de biens et articles de première nécessité. Le marché ventes a été très faible dans les secteurs du commerce. Le commerce des denrées alimentaires ont plusieurs exigences ne pouvaient pas rencontrer la population dans certaines villes manquent les articles vendus sur les prix de la spéculation, les spéculateurs prouvez ont été envoyés justice. Les entreprises industrielles qui ont souffert des bombardements ont été dispersés à d'autres endroits dans le comté où continuer à travailler pour la production de guerre, mais à un taux faible. En général, la vie commerciale et économique a été paralysée dans plus de 80%. Dans les zones urbaines de la Prahova, en plus du personnel de police est environ 400 réfugiés et évacué, parmi lesquels il y avait pas d'action pour en savoir davantage

¹⁸ Ibidem, f. 25.

¹⁹ Ibidem, f.26.

ordre et la sécurité de l'Etat. Nous avons pris des mesures que les bureaux de la police, à travers laquelle ont été fixés à conserver une surveillance constante, leur demandant si possible l'histoire des lieux d'origine ou localités où ils ont été évacués ou ont fui. Leur humeur est inquiétant parce que le refuge et la peur des bombardements aériens. Dans l'ensemble, parmi les handicapés, les orphelins et les veuves étaient mécontentement en raison de l'insuffisance des pensions et l'aide que vous recevez. D'autre part les autorités fournissent toutes sortes de soulagement de ne pas donner lieu à un mécontentement. Il est parmi les pigistes mécontentement parce qu'ils ne pouvaient pas faire face à la vie avec de faibles pensions coûteux qu'ils ont reçues.

En Juin de 1944 dans les zones urbaines de la Prahova étaient 936 des étrangers, moins par rapport au mois précédent. Ont quitté le pays 11 étrangers et est devenu un étranger. Ils ont envoyé des documents de poursuivre contre 17 étrangers, qui ont quitté la ville de Ploiesti, sans permission et passe sans visa. Parmi les étrangers dans le district de Prahova n'ont pas signalé une certaine sécurité de l'Etat des actions intéressantes²⁰.

Dans la ville de Sinaia en Juin 1944 appels et réunions ont eu lieu de discuter des questions relatives à des événements au cours de la Seconde Guerre Mondiale et des propositions pour la paix. Partisans libéraux entre de la région diffusés l'appel du C. Brătianu, annonçant la collaboration politique avec Iuliu Maniu. Cette lettre a été éditée et multipliée à Bucarest, où les anciens dirigeants diffusés organisations de comté dans le pays. Il a été affirmé que, dans Prahova auraient apporté 10 à 12 exemplaires, qui devaient être multipliées et distribuées les filets d'organiser cadres²¹.

La Mairie de la ville Câmpina à l'occasion distribution l'aide des victimes et la mauvaises, retenus les montants sur toutes les dettes aux citoyens ordinaires. Cela a provoqué le mécontentement de certaines des victimes et les pauvres. Ce cas a été rapporté de préfecture Prahova et rapporté Inspection avec le nombre 1808 du 20 Juin 1944. Pendant ennemi air bombardement du 10 Juin 1944 le train sanitaire nombre 3 venant de l'avant avec les blessés a était mitraillé dans la gare de Ploiesti-Sud, le soldat blessé de la gare et le joint endommagé la cuve et le moteur. Le train n'a pas empêché la poursuite du voyage à cheval en Transylvanie²².

Le personnel du raffinerie Steaua Română à Campina est mécontent en raison du fait que la direction était pas intéressé à la réintégration dans le fonctionnement de la raffinerie endommagé par les bombardements, à la recherche de justifier cet état, il ne pouvait pas travailler intense en raison du manque de personnes de sorte que les Allemands devraient travailler 50 russes, ukrainiens artisans bénévoles, inscrits Todt. Compagnie pétrolière Unirea à Ploiesti évacué ateliers centraux avec environ 1000 travailleurs dans la ville Filipeștii de Pădure, comté Prahova.

Parce que ce mouvement a été donnée supplémentaire de 300 lei chacun, mais la compagnie n'a pas soin de enrôler ou pour construire des cantines et des dortoirs. Les travailleurs dormaient où ils ont trouvé, même sur le terrain, et si trouvé un certain temps, ils sont invités des prix gonflés. Le tableau était très cher, donc ils ne pouvaient pas faire face, même avec le supplément de 300 lei, ce qui explique pourquoi ils étaient très malheureux que l'administration n'a pas pris de mesures pour redresser cette situation. Société Concordia évacué de Ploiesti vote des munitions et des armes à Câmpulung Muscel. Certaines de ces stations ont disparu, le reste d'aller dans les plus brefs délais. Les travailleurs de ces stations, elles ont quitté étaient insatisfaits pour qu'ils étaient trop loin de leurs familles et des ménages

²⁰ Ibidem f.29.

²¹ Ibidem, f. 33.

²² Ibidem, f. 35-36.

et ne pouvaient pas joindre les deux bouts parce qu'ils ne sont pas donnés rien de plus que le salaire à Ploiesti²³.

Dans un rapport daté du 15 Juillet 1944, la population de Ploiesti et les villages environnants était malheureuse à cause de l'expansion de l'entreprise de fumigation et de ses environs depuis la ville déplacés les gaz jusqu'à une distance de 10 km ville. Les intellectuels croyaient que cela aurait été beaucoup mieux que les raffineries et les usines ont été dispersées, isolées par des bois près de la voie ferrée et pour cette raison coûterait moins parce qu'il y avait des cas où l'aviation ennemie mais pas attaquer région de Ploiesti, cependant, a été libéré gaz qui est une vaine dépense. La population rurale était très inquiets parce qu'ils ont été touchés cultures et des travailleurs agricoles dans un rayon de 15-20 km quand ils ont vu la fumée ont été pris de panique et se sont enfuis dans les différents endroits où se cacher. A cette occasion, se produit une blessure accidentelle de personne et même la mort.

Certains intellectuels ont rédigé un document sur l'inconvénient de gaz de fumée, qui a énuméré quelques suggestions. Un nuage de gaz plus ou moins dense, plus ou moins poussé forme de protection illusoire. Réalité prouvée l'exactitude de ce fait, d'autant plus que dans les régions industrielles, où ils étaient employés destruction de gaz de protection ne sont pas terminer dans le même temps, seulement à Ploiesti. Toutefois, les autorités compétentes continuent non seulement l'utilisation de gaz de protection, mais son expansion, l'augmentation de la région couverte par le gaz. A l'est de Ploiesti est employé la brouillard artificiel par la Valea Călugărească, soit jusqu'à une distance d'environ 12 km de Ploiesti. L'effet préjudiciable a été ressenti non seulement sur la raffinerie et sur le logement et les ménages dans les villages riverains de Ploiesti. À cet égard, si elles ont fait un calcul des dépenses engagées avec la construction et d'une nouvelle reconstitution a été suivie par la destruction et pourrait être comparé aux coûts encourus par les dispersion du raffineries, était certain que la dispersion coûterait moins cher et aurait plus d'efficacité²⁴.

Le 19 Août 1944, environ 600 avions anglo-américaines, ont attaqué les villes Ploiesti et Craiova et les comtés de Prahova et Caracal. En Ploiesti a été bombardé quartier Gare et Bereasca, la ville Câmpina a été lourdement bombardée, ont été signalés cinq incendies qui a bloqué toute la ville²⁵. Il serait le dernier bombardement anglo-américain de Ploiesti. Plus de 4 jours, le Maréchal Ion Antonescu a été arrêté au Palais Royal, et le roi Mihai I passer la Roumanie dans l'Axe dans les Alliés.

En conclusion, le bombardement anglo-américain a signifié la fin d'une période de floraison pour la Ploiesti et à soumettre la ville à un traumatisme et les catastrophes du guerre. À la fin de cette expérience, la ville était une ruine, un règlement presque vide de personnes et n'a pas eu beaucoup en commun avec la prospérité à 1939. La histoire n'auraient pas revenir jamais à son évolution favorable.

BIBLIOGRAPHY:

I) Izvoare inedite (Sources inédites)

a) Arhiva Consiliului Național pentru Studierea Arhivelor Securității (Les Archives du Conseil National pour l'Etude des Archives de la Sécurité).

Fond Documentar, dosar 8794, vol. 19,27. (Fond documentaire, dossier no. 8794, vol.19,27)

b) Arhivele Naționale Istorice Centrale (Les Archives Nationales Historiques Centrale)

²³ Ibidem, f.115-116.

²⁴ Ibidem, f. 281-285.

²⁵ Les Archives Nationales Historiques Centrale, Fonds Le ministredu Guerre Cabinet du Ministre- Sous-secrétariat de l'État de l'Air, dossier no.36/1944, f.49-50.

Fond Ministerul de Război-Cabinetul ministrului- Subsecretariatul de Stat al Aerului, dosar 36/1944, f.49-50. (Fonds Le ministre du Guerre Cabinet du Ministre- Sous-secrétariat de l'État de l'Air, dossier no.36/1944, f.49-50).

c) Arhivele Naționale, Serviciul Județean Prahova (Les Archives Nationales, Service du département Prahova)

Fond Prefectura Județului Prahova, dosar 88/1944. (Fonds Préfecture de Prahova, dossier no.88/1944).

II. Documents publiés :

Preda, Gavriil, *Importanța strategică a petrolului românesc 1937-1947*, (*L'importance stratégique du pétrole roumain entre 1937-1947*), Editura Printeuro, Ploiești, 2001.

Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda, Gavriil - *Petrol și Bombe la Ploiești*, Editura Imprimex, Ploiești, 1994. (Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda, Gavriil, *Pétrole et bombes à Ploiesti* Editura Imprimex, 1994).

Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda Gavriil - *Războiul petrolului la Ploiești*, Editura Printeuro, Ploiești, 2003. (Stănescu, Eugen; Stănescu, Iulia; Preda Gavriil, *Guerre du pétrole à Ploiești*, Ploiești, Editura Printeuro, 2003).

Trașcă, Ottmar, *Relațiile politice și militare româno-germane. Septembrie 1940-august 1944* (*Les relations politiques et militaires roumains-allemand. Septembre 1940-Août 1944*), Editura Argonaut, Cluj-Napoca, 2013.

Vasile, Lucian, *Orașul sacrificat. Al Doilea Război Mondial la Ploiești*, (*Ville sacrifié. Seconde Guerre mondiale à Ploiesti*), Editura Gutenberg, București, 2014.